

un argument très-foible contre les causes finales. Quelquefois, il est vrai, l'imagination prête à la Nature des fins qui lui sont étrangères : en croyant lui dérober son secret, les gens à système ne saisissent que des fantômes forgés dans leur cerveau : mais ces erreurs, ces visions ne sauroient nuire aux fins communes que nous découvrons avec évidence dans les procédés ordinaires de la Nature. Pour méconnoître ces fins, il faut se faire une violence qui répugne au bon sens. Au lieu qu'il ne faut que s'égarer dans ses idées, pour mettre sur le compte de la Nature des fantaisies ridicules dont elle ne peut être complice. La superstition a beau s'entêter de vains prestiges, son erreur n'empêche pas un vrai Philosophe de croire les miracles où *le doigt de Dieu* est visible. " Ce qui décide alors ce vrai Philo-

„ phe, ce sont des traces bien marquées d'un des-
 „ sein & d'un but. Au lieu que la prévention du
 „ superstitieux lie par de faux rapports, des effets
 „ qui ont chacun leurs causes très-indépendantes
 „ l'une de l'autre, & dont la rencontre peut, avec
 „ une exacte propriété, être nommée *hasard*, com-
 „ me le monceau de pierres allégué plus haut. „

Avec ces solides réflexions, qui ne sont ici que tronquées & abrégées, Mr. Boullier anéantit toutes ces misérables chicanes que les Impies les plus subtils & les plus artificieux ont accumulées contre l'Existence & la Providence d'un Dieu Créateur, & il termine son Discours par cette conclusion : " Au-
 „ tant cet Univers m'offre de caractères d'art & d'in-
 „ dustrie, autant m'en offre-t-il de liberté & de
 „ puissance, & c'est ce qui rend la preuve que nous
 „ traitons, la plus excellente comme la plus sensible
 „ de toutes. „ Ainsi, sans fixer nos Athées dans un
 „ monde *purement intellectuel*, où ils se trouveroient
 „ étrangers & ébroués, ou même *étourdis* & effrayés
 „ par la crainte de s'y *perdre*, il " les replace dans le
 „ monde sensible, où ils retrouvent, sans le savoir,
 „ la même preuve revêtue, pour ainsi dire, d'un
 „ corps qui la rend palpable, & de mille agréables
 „ couleurs, dont ils sont frappés. Chaque œuvre
 „ du Créateur est un miroir qui la leur réfléchit.
 „ Enfin le concert de toutes ces œuvres ensemble,
 „ l'unité, l'harmonie de ce grand Tout, leur mon-